

130 - Margodig - Margodig (II)

François CHATTON, Kerien (Querrien) 12.11.1979

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.



Pe oe Mar - go - dig lê - ret, 'oe 'o'r kôz gant he zad



E - barzh an os - te - le - ri, tra la la la la la le no,



Tra la la la la lo, e e - vañ bou - tail - had.

Pe oe Margodig lêret, 'oe 'o'r kôz gant he zad (1)
E-barzh an osteleri, *tra la la la la le no,*
Tra la la la la lo, e evañ boutailhad.

En ur evañ d'e yec'hed, de'añ 'n 'eus lavaret:
"Nag ho merc'h Margodig e fell din-mañ da gavet!"

An ôtroù a oa enañ na respontas netra,
An itron a oa enañ a respont anehañ:

"Margodig zo demezell, nag he mamm zo itron,
Nag he zad a zo ôtroù, den a gondision!"

Pa e' erru an ôtroù 'gêr, de'añ zo lavaret
Gant e verc'h minorezig: "Margodig zo kollet!"

Neuzen 'savas an holl furch partout dre an noblañs,
Klasket e' ar Vargodig 'tro an apartenañs.

Klasket e' ar Vargodig ha da grwec'h ha d'an traou,
Betek toull kamb ar vilin sellet 'n 'eus an ôtroù:

"Met allas! eme'añ, ret e' retorn bremañ,
Sonet e' kloc'h ar c'houvert, poant e' mont da goaniañ;

Arc'hoazh d'ar beure pe vo de', me a yelo da Wengamp
Hag a gavo archerien hag a vezo kontant.

Hag a gavo archerien a labouro 'n em reket,
Hag ho tesko, peizant, da douch femelezed!"

Mont an ôtroù d'en kavet, de'añ 'n eus lavaret:
"Na ma merc'h Margodig ganit-te zo lêret!"

Na p'ho peus he lêret ma renkes he rentiñ,
Ma 'vec'h ket gwilhotinet, d'ar galeoù eh it!"

Dont a ra 'n ôtroù d'ar gêr evit na goût netra,
Ar person a ya bremañ, he'zh zo finoc'h un dra.

Quand Margodig fut enlevée, il parlait avec son père
Dans une auberge, *tra la la la la le no,*
Tra la la la la lo, en buvant une bouteille.

Tout en buvant à sa santé, il lui a dit:
"Votre fille Margodig, je veux l'avoir!"

Le seigneur était là qui ne répondit rien,
La dame était là qui lui répondit:

"Margodig est demoiselle, sa mère est dame,
Son père est seigneur, homme de condition!"

Quand le seigneur rentra à la maison, il lui fut annoncé
Par sa fille la plus jeune: "Margodig est perdue!"

Alors on fouilla partout dans toute la noblesse,
On chercha Margodig dans toutes les dépendances.

Margodig est recherchée, aussi bien en haut qu'en bas,
Jusque dans la chambre du moulin, le seigneur a regardé:

"Mais hélas! dit-il, il faut retourner maintenant,
La cloche du couvert est sonnée, il est temps de dîner;

Demain matin quand il fera jour, j'irai à Guingamp
Et trouverai des gendarmes qui seront contents,

Je trouverai des gendarmes qui travailleront à ma requête,
Qui vous apprendront, paysan, à toucher aux jeunes filles!"

Le seigneur alla le trouver et lui dit:
"Ma fille Margodig, c'est toi qui l'as volée!"

Puisque tu l'as volée, tu dois la rendre,
Si tu n'es pas guillotiné, tu iras au bagne!"

Le seigneur rentre à la maison sans rien savoir de plus,
Le curé s'en vient maintenant, il est un peu plus fin.

En ur c'hoarzhin diontañ a lavaras d'ar gwaz :
 "Me 'oar kenkoulz ha te pelec'h ema da blac'h,

Ma 'peus he añlevet, e renkes he eurejiñ,
Ma n'hellez ket dont d'an de' ha deut en noz ganti,

Ma n'hellez ket dont d'an de' ha deu't en noz ganti,
Ma ve' serret an iliz, er porched a chomihet !"

Kregiñ a ra 'barzh 'n he dorn, he c'hondu penn-da-benn,
Ha rantet en neus ane'i e porched Sant Jermen,

'Le' ma oa holl rasamblet, he breur, he mamm, he zad,
'Vit lemen ar femelenn digant ar c'hamarad,

'Vit lemen ar femelenn digant ar c'hamarad,
C'hoazh en neus bet digante ouzhpenn pemp kant bahad !

Komprenet ar finese 'nivoa 'n ôtroù person,
'Vit distennañ ma lasoù da leskel ma fichen.

Distennet e' ma lasoù ha braket en tu fall,
Achapet e' ma c'hrouadez, êt e' ma zôl da fall !

En lui souriant, il dit à l'homme :
"Je sais aussi bien que toi où est la fille.

Puisque tu l'as enlevée, tu dois l'épouser,
Si tu ne peux pas venir le jour, viens la nuit avec elle,

Si tu ne peux pas venir le jour, viens la nuit avec elle,
Si l'église est fermée, vous resterez sous le porche !"

Il lui prit la main, la conduisit jusqu'au bout,
Il l'amena jusque sous le porche de Saint Germain,

Là où tous étaient rassemblés, son frère, sa mère, son père,
Pour enlever la jeune fille d'avec le camarade,

Pour enlever la jeune fille d'avec le camarade,
Et encore, il reçut d'eux plus de cinq cents coups de bâton !

Comprenez la bonne idée qu'avait eue monsieur le recteur,
Pour détendre mes pièges et laisser mon pigeon.

Mes lacets sont détendus et dirigés du mauvais côté.
Ma petite s'est échappée, mon coup a échoué !

(1) he zad: "son père à elle".